

Atelier d'art du centre hospitalier de Pierrefeu du Var, histoire d'une gageure, parmi d'autres...

En 1987, sollicité pour exposer au CHS de Pierrefeu lors du Centenaire de l'hôpital, mon projet s'oriente alors vers une direction quelque peu incongrue. Au lieu de donner à voir l'art par ma production artistique, j'ai pensé que dans ce lieu où l'on tourne en rond plus qu'il n'est d'usage courant, il pouvait être opportun d'utiliser toutes ces énergies disparates, incontrôlables, brutales ou désespérées, intériorisées ou extraverties, pour créer quelque chose via le Centenaire. A part le risque de tourner en bourrique plutôt qu'en rond, le jeu valait l'expérience.

M'entourant de deux professionnels expérimentés dans la pratique des techniques artistiques, nous créâmes grâce à l'association "Le Centenaire et Après", une équipe intramuros qui devait accueillir, après information auprès des équipes soignantes, des hospitalisés, volontaires, lassés d'écouter le chant quasi permanent de l'oiseau de l'oisiveté et ayant quelque bonne volonté pour tâter des graffitis, dessins, peintures, modelage et même taille directe.

Cinq mois après, la galère voguant bons vents, Jean-Marie Cartereau et Carla Van Der Werf poursuivirent seuls l'expérience avec énergie, confortés par l'aide efficace du Directeur du C.H.S : M. Morazzani.

Cinq ans après, les résultats de cet atelier permanent sont là, inespérés et jubilatoires. Pour être complets, nous fûmes renforcés dans notre démarche par les expériences relatées :

- dans "l'expression de la folie" de Hans Prinzhorn,
- dans les établissements psychiatriques autrichiens dont l'ouvrage de Léo Navratil "Die Kunstler aus Gugging" est un rare témoignage,
- par celles de l'Atelier d'expression de l'hôpital psychiatrique de Sace Salvi à Florence, plus connu sous le nom de "la Tinaia",
- par celles de l'association " Le cheval bleu " à Paris,
- et enfin par celles de Jean Dubuffet, dans les cahiers de l'Art Brut et locaux de la rue Cherche Midi, et ceux du Musée de l'Art Brut à Lausanne.

Comby / Février 1992

The art workshop of Pierrefeu Hospital is the story of a phoney war amongst other things...

When I was asked in 1987 to stage an exhibition at Pierrefeu for the hospital's centenary, I started thinking along rather unorthodox lines. Instead of putting my own artistic production on show, I thought that in this place where people spend a lot of time running round in circles, it might be a good idea to harness these disparate sources of introverted, extroverted, brutal, desperate or uncontrollable energy and create something through the centenary. Apart from possibly having rings run round myself, I thought it worth a try. With the support of two professionals experienced in artistic techniques, and thanks to the association "Le centenaire et après", we created an on site team which with the aid of hospital staff, provided facilities for volunteer inmates, tired of hearing the same old things about the temptation to do less and less, and willing to try their hand at graffiti, drawing, painting, modeling and even carving.

Five months later, going full steam ahead, Jean-Marie Cartereau and Carla Van Der Werf energetically continued the experiment alone, helped efficiently by Mr Morazzani, the C.H.S. director. Five years on, the results of this permanent workshop are here for all to see - successful beyond all expectations.

Finally, I must add that we obtained considerable help and inspiration from :

- "l'expression de la folie" by Hans Prinzhorn
- Austrian psychiatric establishments as portrayed by Léo Navratil in "Die kunstler aus Gugging".
- the workshop of Sace Salvi psychiatric hospital in Florence, better known as "La Tinaia"
- the association "Le cheval bleu" in Paris
- and finally Jean Dubuffet in his writings on Art Brut from la rue Cherche-Midi and from the Lausanne Museum of Art Brut.

Comby / February 1992.